

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 9. — Cl. 3.

N° 806.899

Rasoir de sûreté à lame mobile.

MM. Dominique PAOLINI et Émile PAGNON résidant en France (Seine).

Demandé le 27 mai 1936, à 14^h 6^m, à Paris.

Délivré le 5 octobre 1936. — Publié le 28 décembre 1936.

Cette invention se rapporte à différents dispositifs permettant de réaliser à volonté le déplacement longitudinal de la lame du rasoir en vue d'obtenir le coupement rationnel des poils.

Les figures des dessins annexés représentent à titre d'exemple seulement plusieurs formes de réalisation de cette invention dans laquelle on pourra faire varier les dimensions, les matières employées, la disposition et la forme des pièces, sans pour cela sortir du cadre de cette invention.

Dans les figures 1, 2, 3, 4 et 5, le dispositif représenté comporte : une branche fixe 1 rendue solidaire de la monture 2 par tous moyens appropriés, sur la branche 1 peut osciller autour d'un axe 3, une branche mobile 4 dont l'extrémité supérieure porte un téton 5, un ressort amovible 6 passe au travers des branches 1 et 4 au-dessous de l'axe 3, les extrémités de ce ressort appuient sur ces mêmes branches, mais au-dessus dudit axe 3 de telle manière que le rapprochement des extrémités inférieures des branches 1 et 4 tende le ressort 6 et écarte ces branches lorsque la manœuvre de rapprochement a cessé.

La monture 2 est cambrée comme il convient pour former une glissière dans laquelle se déplace longitudinalement une petite pièce 7 portant une ouverture 8 dans

laquelle se loge le téton 5 de la branche mobile 4.

La face supérieure de la pièce mobile 7 est munie vers ses extrémités de petites pattes 9 destinées à maintenir la lame de rasoir 10 lors de son déplacement longitudinal.

Les différentes parties mobiles du dispositif sont maintenues en place au moyen d'une contreplaqué amovible cintrée 11 portant des pattes 12 s'agrapant à l'extrémité de la monture 2, cette contreplaqué 11 recouvre en grande partie la lame de rasoir 10 et ne laisse apparaître que les deux parties couplantes opposées de cette lame.

Les différents éléments du dispositif qui vient d'être décrit peuvent tous être démontés sans l'aide d'aucun outil, il suffit pour cela d'agir sur l'une des pattes 12 pour enlever la contreplaqué 11, la lame 10 est ensuite enlevée, puis la pièce coulissante 7, on peut alors séparer les branches 1 et 4 en faisant pivoter l'anneau ressort 6.

On a représenté fig. 6, 7 et 8 un dispositif analogue au précédent, mais dans lequel la pièce coulissante 7 est remplacée par une contreplaqué 7a, également coulissante, dans ce cas la lame de rasoir est placée sous la face inférieure de la contre-plaque 7a, laquelle porte à cet effet des tétons 13 qui se logent dans les fentes 14 pratiquées dans

Prix du fascicule : 5 francs.

la monture 2, le téton 5 de la branche mobile 4 passe dans le trou central de la lame de rasoir, puis dans le trou 15 de la contreplaqué 7a, provoquant le déplacement longitudinal de ces deux derniers organes lorsqu'on agit sur les branches 1 et 4.

Dans le dispositif représenté fig. 9, 10 et 11, on obtient également le déplacement longitudinal de la lame de rasoir 10 à l'aide de moyens simplifiés, dans ce cas les branches 1a et 4a sont constituées au moyen d'une lame de ressort cintrée comme il convient et tendant à s'écartier l'une de l'autre, la branche 1a est recourbée à son extrémité supérieure et fixée au fond de la monture 2 par tous moyens appropriés en laissant un certain espace permettant d'y loger la lame de rasoir 10.

L'extrémité supérieure de la branche 4a porte un téton 5 destiné à se loger dans le trou 16 dont la lame de rasoir 10 est normalement munie, une butée 17 disposée au fond de la monture 2 limite la course de la lame 10, des ouvertures longitudinales 18 pratiquées dans cette monture servent au passage des parties tranchantes opposées de cette lame.

On se rend compte que la lame 10 guidée par les goujons 19 et la butée 17 pourra être déplacée longitudinalement dans la monture 2 lorsque le téton 5 sera logé dans l'ouverture 16 de la lame de rasoir 10 et que la branche 4a sera rapprochée ou éloignée de la branche 1a.

On a représenté fig. 12, 13 et 14, un autre dispositif dans lequel le déplacement longitudinal de la lame de rasoir est également obtenu par le rapprochement et l'éloignement des branches 1a et 4a, à cet effet la monture 2 est rendue solidaire de la branche 1a, tandis que le téton 5 de la branche 4a peut se déplacer dans une ouverture longitudinale pratiquée dans la monture 2, la lame de rasoir 10 est guidée par les rivets à tête 20, lesquels servent également à maintenir la contreplaqué 21 amovible, celle-ci porte des trous 22 dont le diamètre est tel qu'il peut laisser passer la tête du rivet 20 correspondant, ce trou est suivi d'un autre trou, dont le diamètre est inférieur au précédent, il est fraisé pour servir de logement à la tête du rivet 20.

Le téton 5 de la branche 4a étant engagé dans le trou central dont la lame de rasoir 10 est normalement munie, il suffira pour main- tenir cette dernière en place d'introduire les rivets 20 dans les trous 22, puis de pousser la contreplaqué 21 dans le sens qui convient, pour lui faire occuper la position indiquée en plan fig. 14.

Dans les fig. 15, 16 et 17, le dispositif représenté comporte : la branche 1a rendue solidaire par tous moyens appropriés de la monture 2 et la branche mobile 4a dont l'extrémité 23 en forme de T peut se déplacer au fond de la monture 2 dans lequel est pratiquée une glissière, dans cette dernière peut se déplacer longitudinalement une pièce 7 analogue à celle représentée fig. 5 et dont l' entraînement est réalisé par l'extrémité 23 de la branche 4a se logeant dans une rainure transversale pratiquée sur la face inférieure de la pièce 7.

La lame de rasoir 10 est rendue solidaire du déplacement longitudinal de la pièce 7 au moyen des tétons 24 se logeant dans les ouvertures dont ladite lame est normalement munie.

Les différentes parties mobiles de ce dispositif sont maintenues en place au moyen d'une contreplaqué amovible 11 portant des pattes 12 s'agraffant à l'extrémité de la monture 2, cette contreplaqué 11 recouvre en grande partie la lame de rasoir 10 et ne laisse apparaître que les deux parties coupantes oppo- sées de cette lame.

Les fig. 18 et 19 montrent un dispositif analogue à celui précédemment décrit, mais dans lequel la pièce mobile 7 porte deux rivets à tête 20 recevant la lame 10 et servant en outre à la fixation d'une contreplaqué 21 semblable à celle représentée fig. 14.

Cette disposition permet de cintrer la lame 10 comme il convient sur la pièce mobile 7, une autre contreplaqué amovible 11 portant des pattes 12 recouvre en partie la contreplaqué 21 et permet son déplacement longitudinal lorsqu'elle est actionnée par l'extrémité 23 de la branche 4a.

RÉSUMÉ.

Rasoir de sûreté à lame mobile dont le déplacement longitudinal est réalisé par le rapprochement ou l'éloignement des deux branches constituant la poignée du rasoir.

Cette invention est caractérisée par les moyens suivants pris séparément ou en combinaison:

1° Le rapprochement ou l'éloignement des branches formant poignée est obtenu 5 au moyen d'un ressort de forme quelconque agissant soit au-dessus, soit au-dessous de l'axe autour duquel peuvent pivoter lesdites branches.

2° Les branches de la poignée du rasoir 10 peuvent être constituées au moyen d'une lame métallique repliée comme il convient, pour former ressort et tendre à s'éloigner l'une de l'autre.

3° Les branches de la poignée suivant 15 1° ou 2° sont, l'une fixe, et l'autre mobile, la branche fixe est rendue solidaire par tous moyens appropriés, de la monture sur laquelle la lame de rasoir se déplace longitudinalement.

4° Le déplacement longitudinal de la lame de rasoir est obtenu au moyen d'une pièce mobile pouvant coulisser dans une glissière pratiquée dans la monture suivant 3 et actionnée par tous moyens appropriés par l'extrémité supérieure de la branche mobile, suivant 1 ou 2.

5° Le déplacement longitudinal de la lame de rasoir peut être obtenu également par l'action de l'extrémité supérieure de la branche, suivant 1° ou 2°, sur la lame de rasoir elle-même.

6° Les différents organes suivant 1°, 2°, 3°, 4° et 5°, sont démontables sans l'aide d'aucun outil pour en faciliter le démontage.

Dominique PAOLINI et Émile PAGNON.

Par procuration :

Victor Rix.





